

Sois notre Mère, ô Vierge combréenne...



Le couronnement de la Vierge

Reproduction d'une miniature du Livre d'Heures du commencement du XVI^{ème}, conservé à la Bibliothèque du Collège.

Le verset latin au bas de l'image peut se traduire ainsi :

Tourne nous vers Toi,
ô Dieu notre salut,
Détourne de nous ta colère,
ô Dieu notre secours.

Jeunes et anciens élèves et amis de Combrée retrouveront avec joie, édité à neuf avec sa notation musicale, le vieux chant traditionnel de notre Collège.

S'il porte bien la marque de son temps, il n'en reste pas moins chargé d'une émotion religieuse que bien des générations ont aimé lui conserver.

Ses invocations à la Vierge Marie, notre Sainte Patronne, lui gardent, très sensible au cœur, une saveur de foi et de tendresse filiale qui défie les années.

Cantique des beaux soirs d'été devant la Maison, hymne d'action de grâces aux offices solennels de la chapelle, chant d'espérance à l'heure des adieux, chant de la fidélité au jour des grandes retrouvailles amicales, il fait bien partie de notre patrimoine spirituel.

Qu'il nous soit un cri de ralliement quand menace le péril.

Février 1984
Mgr Paul Pinier (c. 1917)
ancien évêque de Constantine

Hymne à la Vierge combréenne



Sois no - tre Mère, ô Vierge com-bré - en - ne, De nos aî - nés tu bé - nis les ser - ments,



Ain - si de nous tou - jours il te sou - vien - ne, Qu'ain - si tou - jours nous soy - ons tes en - fants.



1 - En - core é - mus du bai - ser de nos mè - res ,	Pre - mier bai -
2 - Où donc al - ler pour ne pas voir Ma - ri - e ?	Sur ce pa -
3 - O Vier - ge Sainte, ô Vier - ge de Com - bré - e ,	Mieux qu'en ces
4 - Ah ! t'ou - bli - er, c'est s'ou - bli - er soi - mê - me	Et son en -
5 - Quand du dé - part son - ne - ra l'heure a - mè - re ,	Nous te prie -
6 - Com - me les soirs que le prin - temps ra - mè - ne ,	Vers son i -



1 - ser qu'at - tris - taient les a - dieux ,	Ces murs nous ont re - don - né d'au - tres
2 - lais el - le brille en traits d'or ;	Dans l'her - be verte, au fond de la prai -
3 - murs peu - plés de tes por - traits ,	Dans tous nos cœurs ton i - ma - ge sa -
4 - fance, et son pre - mier bon - heur .	Sur son de - voir c'est je - ter l'a - na -
5 - rons de bé - nir cet a - dieu ;	Qu'au - cun de nous, fai - sant pleur - rer sa
6 - mage i - ci nous ve - nons tous ;	Frè - res d'en - fance, aux pieds de no - tre



1 - Frè - res ,	Une au - tre mère y vint pour nous des cieux.
2 - ri - e ,	Du vieux col - lège el - le nous parle en - core.
3 - cré - e ,	Par la ten - dresse est em - preinte à ja - mais.
4 - thè - me ;	De sa ver - tu c'est ef - feuil - ler la fleur.
5 - Mè - re ,	N'ou - blie un jour son hon - neur et son Dieu.
6 - Rei - ne ,	Au ciel ain - si, Frè - res , re - trou - vons - nous.

Hymne à la Vierge combréenne ()*

- Ref. Sois notre Mère, ô Vierge combréenne,
De nos aînés tu bénis les serments ;
Ainsi de nous toujours il te souviene,
Qu'ainsi toujours nous soyons tes enfants.
- 1 Encore émus du baiser de nos mères
Premier baiser qu'attristaient les adieux,
Ces murs nous ont redonné d'autres frères,
Une autre mère y vint pour nous des cieux.
- 2 Où donc aller pour ne pas voir Marie ?
Sur ce palais elle brille en traits d'or ;
Dans l'herbe verte, au fond de la prairie,
Du vieux collègue elle nous parle encore.
- 3 O Vierge sainte, ô Vierge de Combrée,
Mieux qu'en ces murs peuplés de tes portraits,
Dans tous nos cœurs ton image sacrée,
Par la tendresse est empreinte à jamais.
- 4 Ah ! t'oublier, c'est s'oublier soi-même
Et son enfance et son premier bonheur.
Sur son devoir c'est jeter l'anathème ;
De sa vertu c'est effeuiller la fleur.
- 5 Quand du départ sonnera l'heure amère,
Nous te prierons de bénir cet adieu ;
Qu'aucun de nous, faisant pleurer sa Mère,
N'oublie un jour son honneur et son Dieu.
- 6 Comme les soirs que le printemps ramène,
Vers son image ici nous venons tous ;
Frères d'enfance, aux pieds de notre Reine,
Au ciel ainsi, frères, retrouvons-nous.
- * Auteur : M. l'abbé Jules Ménard (c. 1871, + 1895)
(voir Bulletin de Pâques 1983, pages 47 et 48)